



A un hiver extrêmement gai a succédé une saison relativement calme. On ne parle guère que de lanchis, dîners ou réunions intimes; mais à en juger par le nombre des mariages qui seront célébrés après Pâques et qui serviront d'occasion à de brillantes fêtes, le printemps sera aussi très gai. Puis il y aura les régates et les fêtes champêtres dont on s'occupe déjà et qui jettent d'une grande vogue.

Le général et Mme Fred. Winston, arrivés de la Californie ont passé la semaine à l'hôtel St-Charles.

A l'occasion du sixième anniversaire de la naissance de Master Durand Claiborne une fête d'enfants aura lieu de 1 à 4 heures aujourd'hui chez M. et Mme Charles Claiborne, Avenue de l'Esplanade.

Mme J. B. Elliott, Jr., a commencé jeudi ses cinq o'clock qui constituent l'une des réceptions les plus intéressantes de la saison.

M. et Mme P. B. Harrison ont quitté la Nlle-Orléans la semaine dernière pour se rendre en Californie.

Les Two O'clocks se sont réunis jeudi chez Mme Frédérick Koehle, rue Prytanée.

Un très beau déjeuner a été donné mardi matin par le Dr. A. de Roaldès à sa résidence de l'avenue Jackson en l'honneur de M. Constant Coquelin. Autour de la table repleta de cristaux et d'argenterie et ornée de fleurs étaient, réunis, le Dr. Roaldès, M. Coquelin, le Maire Capdevielle, M. Alois Fortier, M. Branch Miller, M. Harry Howard, Dr. Souchon, M. P. A. Lelong, M. Fernand May, Dr. Lebeuf, Dr. Chasaignac, M. Willie Stauffer, M. Remington, M. Armand Capdevielle.

Le mariage de Mlle Alice Eunice Clark et de M. Harry Harvey sera célébré dans la plus stricte intimité à la résidence de la mariée, le 14 mars.

M. Walter Bonnot est de retour de Mandeville, après une agréable visite de plusieurs jours au Crescent Hotel où il était l'invité de M. Henri Mugnier.

Le bal Purim donné à la salle Athénée mardi soir sous les auspices de l'Association Hébraïque des Jeunes Gens était magnifique. Les décorations bleues et blanches étaient du meilleur goût et une profusion de salons ornait la salle de danse et la salle de souper. Les costumes étaient excessivement jolis.

Mme Robert W. Rogers et Mme Hudson Garland Wolfe tiendront deux réceptions en mars, le premier le 14 et le second le 21 de 4 à 6 heures, 1592 Avenue Peters.

M. et Mme Henri Beauregard sont partis pour Beaumont, Texas, où ils vont passer quelques mois.

M. et Mme Paul Picard qui sont arrivés à la Nlle-Orléans depuis une dizaine de jours repartent aujourd'hui pour Chicago.

M. J. A. Legendre est actuellement à New York.

A 1 heure aujourd'hui une réunion musicale au cours de laquelle Mme Rosa Labarre fera entendre ses élèves, aura lieu chez Mme A. Landry, sur l'Avenue Esplanade.

Le mariage de Mlle Léonie Godchaux et de M. Gustave Mayer sera célébré mardi à 3 heures à la résidence de Mme Léon Godchaux, en présence des deux familles.

Mme Jos. A. Hincks et Mlle Emilie et Emma Hincks passent une quinzaine de jours à leur maison de campagne à Covington.

Mme Appel et Mme Martin tiendront leur seconde réception mercredi au Caerens.

Les Géographes se réuniront mardi à la résidence de Mme Von Meyenberg. Mme Oscar Nixon lira un essai sur Henry Heine.

Mlle Bessie Eagan qui a passé une partie de l'hiver chez Mme J. N. Augustin a regagné récemment sa demeure à Dallas, Tex.

Mme Walter Parrot qui était allée rejoindre à New York, M. Parrot est de retour avec lui à la Nlle-Orléans.

Mme Samuel McOonnico est partie mercredi pour Varden, Miss.

Un très beau lunch a eu lieu mardi chez Mme James L. Bradford en l'honneur de Mme J. C. Turner.

Mlle Aline Delvallée une très jolie et charmante jeune fille de Baton Rouge passe quelque temps à la Nlle-Orléans chez ses grands-parents M. et Mme Aristide Delvallée.

pour St-Jacques la semaine dernière.

Mlle Adrienne de Lappe passe quelques jours à la Bate St-Louis chez Mme de Montluzin.

Les fiançailles de Mlle Laure Lanoux et de M. Léon Villieré sont officiellement annoncées.

Mme Henry Beer a donné un très beau lunch mercredi après-midi. Ses invités étaient Mmes Sidney White, Abe Britlin, James L. Bradford, Lucien Lyonn, Victor Meyer, Thomas Smith, Charles Chassaignac, Alvarey, J. J. Fennelly, H. D. Bruns, W. J. Hammond, Don Parde, Mlle Cécile Générés.

Mme Frédéric Joubert a pris le vendredi pour jour de réception.

M. Jacques Kuener, Gustave Schwartz et Raoul Latham après avoir passé l'hiver à la Nlle-Orléans sont partis pour le Mexique d'où ils se rendront à la Havane, puis en Europe.

Mme Jack Lyons a fait des invitations pour un dîner mercredi.

Mardi soir un dîner des plus élégants a été donné par M. et Mme Frank T. Howard en l'honneur de Mme Walter Parrot. La table était recouverte d'une nappe en dentelle duchesse et ornée de chandeliers d'argent garnis de bougies et d'abat-jour verts et de coupes en argent contenant des roses et de la fougerie. Des cartes peintes à la main et entourées de rubans de satin vert indiquaient les places des convives. Les lûtes de M. et Mme Howard étaient M. et Mme Walter Parrot, M. et Mme James Hearn, M. et Mme Samuel Leleng, M. et Mme Sam. Trufant, Mlle Dela Jackson et M. Slidell.

Mme Orwin Lelong Smith de Chicago passe le mois de mars avec ses parents M. et Mme M. B. Spelman.

Mlle Ruth Bush a invité ses amis à une soirée dansante vendredi soir.

Il y a eu hier une réunion du Club des Quarante chez Mme J. Hearn.

Mercredi soir un charmant "théâtre-party" comprenant le Maire Capdevielle, Mlle Yvonne et Edith Capdevielle, M. et Mme Wm. Melbie, Mlle Edna Ratcliff, M. et Mme Sam Gilmore, Mrs. Brickell, M. et Mme Jos. T. Buddecke et M. et Mme George Ferrier, a eu lieu à Tulane où l'on jouait Cyrano de Bergerac. Deux loges d'avant-scène étaient occupées par eux.

Mme R. M. Walmsey a reçu le club des Quarante lundi après midi pour lui faire entendre une conférence de Mme Tutwiler sur Stephen Philip.

M. et Mme Harry J. Soria qui ont passé le carnaval avec leurs parents M. et Mme H. N. Soria sont repartis pour New York la semaine dernière.

Une fête ravissante a eu lieu vendredi soir chez Mme William Magnin, à l'occasion de la naissance de sa fille Miss Maguerite Richardson. Les salons et la salle à manger étaient admirablement décorés de roses duchesse, de violettes et de fougeres. Un guirlande aux ornés l'escalier du hall qui était aussi décoré d'une profusion de plantes rares et d'arbustes. Remarqué dans l'assistance, Mmes Mignon et Yvonne Goodrich, Sara Trufant, Mamie et Clarisse Shepard, Elsie Von Mysenbourg, Jeannette Ford, Evelyn Parlange, Florence Howcut, Myra Walmsey, Florence Ford, Louise et Edith Butler, Mary Stanton, Jessie, Ida et Emma Thibault, Stella Hyman, Amelia Baldwin, Lulu et Julia Richardson, Gladys Hart, Josephine May, Jenny Marks, Edna Hart, C. Schaeffer, F. Hansell, Florence Bernos, Olga Labat, Adèle Penrose, Martha Gilbert, Elise Hinderman, Masters Harry Hardin, Dickson Bardell, Charles et Henry Waters, Chailie Jameson, Brunswick Sharp, Harry Baldwin, Ed. Montgomery, Edward Denis, Arthur Denis, Carl Quantell, Gus Wheeler, Carl Cassey, Stanhope Jones, Gayle Aiken, W. Aiken, J. O'Reilly, Logan Bruns, Neo Ruys, Walter Claiborne, Edmund Phelps, Harry et Louis Howard, Walter Parlange, Warren Orme, Clarence May, W. H. Howcut, Bobcote Louis Janvier, Harry Charles, Sam. Robert et Pierce Walmsey, F. Hansell, Maurice et Henri Briere et beaucoup d'autres.

Mlle Kate Minor a l'intention de partir à la fin de la semaine pour Natchez, où elle passera quelque temps chez des amis.

Mme William Phelps Eno et Mme Rathbone E. DuBuys ont tenu leur seconde et dernière réception mardi au milieu d'une nombreuse assistance.

Le lieutenant et Mme W. G. Brasdel sont au nombre des néo-orléanais qui ont assisté à l'inauguration du Président McKinley, à Washington, D. C.

Mlle Myrtle et Amire Peters reçoivent le mercredi.

Mme Carol Duval de New York arrive dimanche dernier, est l'hôte de sa mère Mme J. T. Scott.

M. C. J. Forsythe est parti pour New York mercredi.

Mme Ed. Soult a tenu mardi la première d'une série de réceptions qui auront lieu en mars. Celle-ci a été très brillante et l'assistance très nombreuse.

M. et Mme Ira Wright sont partis jeudi pour Hot Springs, Ark.

Les fiançailles de Mlle Marie Schomburg et de M. Albert A. Lopez sont annoncées.

M. et Mme H. McCall sont repartis tout récemment pour Evan Hall, Assomption.

Mlle Sue White, toujours heureuse d'être mêlée à une œuvre pie, organise au profit des pauvres une œuvre musicale qui aura lieu chez elle le samedi 16 mars, au lieu du 13, comme on l'avait précédemment annoncé. Cette fête, croyons-nous, sera réussie autant au point de vue pécuniaire qu'artistique.

Des musiciens de valeur désirant contribuer au succès de cette œuvre ont offert leur précieux concours, et nous apprenons que les billets sont en grande demande. Il y aura donc fête Samedi dans les salons de Mlle White.

Mme George B. Mathews et Mlle Adèle Mathews donneront une réception le 19 mars de 4 à 6 heures.

Mme J. B. Dubourg est repartie

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1900 WALTER BAKER & CIE. Cocoas et Chocolats



Leur Chocolat à la Vanille, en tablettes d'une demi-livre, et aussi de forme propre à être portés dans une poche, d'une saveur délicate et d'une saveur sans égale. Il est très apprécié des amateurs de bon chocolat, des hygiénistes, touristes et étudiants.

Leur Chocolat Deux Allemands est bon à manger et bon à boire, il est agréable et agréable au goût, nutritif et sain.

"Dans le monde entier... Est hautement recommandé par les médecins praticiens, les gardes-malades, les infirmières, les instituteurs et les professeurs." "Dietetic and Hygienic Gazette."

En vente chez les grands épiciers ou tout lieu.

WALTER BAKER & CO, LTD. DORCHESTER, MASS. ETABLIS EN 1759. 13 Jan - 13 din

LA MODE

Le deuil si long de la Cour d'Angleterre ne sera pas sans avoir un certain retentissement sur les choses de la mode. En effet, dans la haute aristocratie anglaise où l'on est si profondément attaché aux traditions, le deuil de la Reine sera porté avec une exacte rigueur.

Il faudra donc que chez nous aussi on s'occupe un peu de la Reine. Et l'esprit d'imitation aidant, nous verrons peut-être une ombre atténuée de deuil se répandre jusque chez nous. Le grand deuil en Angleterre a une fort belle allure grâce à ce crépe spécial, dont tous nos fabricants expédient d'immenses balottes de l'autre côté du détroit.

Le stock des crépes anglais étant déjà épuisé, nos fabricants de draps font passer à la teinture tous les draps en magasin pour suivre la même voie.

On ne sait plus comment répondre à toutes les demandes, ce qui tendrait à prouver que les tissus dits anglais ne sont souvent qu'un produit déguisé de l'industrie française sur lequel nous nous trompons nous-mêmes. S'il n'y a plus de draps de couleur en fabrication ni en magasin, il faudra en teindre d'autres et cela pour donner lieu à des teintes imprévues. A force de chercher des créations nouvelles en tous genres on arrive encore à produire l'inédit, ce qui semble miraculeux lorsqu'on suit de près le mouvement de la mode.

On ne surprendra personne en convenant que la nouveauté est encore à l'état de mystère. La couleur du papillon qui sortira de cette chrysalide reste une énigme. Nous nous orientons franchement cependant vers une interprétation nouvelle de la robe Empire. Vague de vant, lorsque c'est une étoffe diaphane ou demi-juste, si c'est du drap, du satin ou de la soie. C'est une belle nouveauté, décolletée en moirette gorge de pigeon très rose, d'un ton très doux et mauve, rose et gris argent très miroitant. Cette robe est franchement vague devant. Tout à fait ajustée et sans aucun pli autour du décolletage, mais s'élargissant par le bas. Le dos est fait avec le double pli Watteau dont le mouvement se prolonge dans toute la longueur de la jupe. Une sorte de petit boléro en guipure d'argent, court et arrondi devant se perd derrière sous le pli Watteau. Il est attaché devant par d'étroits liens de velours noir ferrés d'aiguillettes en brillants. La manche est très longue, très ajustée sur le bras avec au coude un haut crevé de guipure d'argent renoué de liens de velours noir et d'aiguillettes en siffon. Une frange épaisse en argent entoure le bas de la jupe qui est doublé d'une épaisse garniture de plissés de mousseline de soie superposés. La robe est posée sur un étroit fourreau de taffetas rose parfaitement ajusté, qui ne se soupçonne pas mais qui sert de base à la toilette. Car cette forme tout en restant vague doit être assez ajustée pour que la taille se devine. Le véritable costume Empire est fait à ceinture fixée sous la poitrine. Tandis que le mouvement de celui dont nous parions prend au haut du corsage, la taille restant longue et devant être indiquée seulement par un insensible mouvement.

On ne sait plus comment répondre à toutes les demandes, ce qui tendrait à prouver que les tissus dits anglais ne sont souvent qu'un produit déguisé de l'industrie française sur lequel nous nous trompons nous-mêmes. S'il n'y a plus de draps de couleur en fabrication ni en magasin, il faudra en teindre d'autres et cela pour donner lieu à des teintes imprévues. A force de chercher des créations nouvelles en tous genres on arrive encore à produire l'inédit, ce qui semble miraculeux lorsqu'on suit de près le mouvement de la mode.

On ne surprendra personne en convenant que la nouveauté est encore à l'état de mystère. La couleur du papillon qui sortira de cette chrysalide reste une énigme. Nous nous orientons franchement cependant vers une interprétation nouvelle de la robe Empire. Vague de vant, lorsque c'est une étoffe diaphane ou demi-juste, si c'est du drap, du satin ou de la soie. C'est une belle nouveauté, décolletée en moirette gorge de pigeon très rose, d'un ton très doux et mauve, rose et gris argent très miroitant. Cette robe est franchement vague devant. Tout à fait ajustée et sans aucun pli autour du décolletage, mais s'élargissant par le bas. Le dos est fait avec le double pli Watteau dont le mouvement se prolonge dans toute la longueur de la jupe. Une sorte de petit boléro en guipure d'argent, court et arrondi devant se perd derrière sous le pli Watteau. Il est attaché devant par d'étroits liens de velours noir ferrés d'aiguillettes en brillants. La manche est très longue, très ajustée sur le bras avec au coude un haut crevé de guipure d'argent renoué de liens de velours noir et d'aiguillettes en siffon. Une frange épaisse en argent entoure le bas de la jupe qui est doublé d'une épaisse garniture de plissés de mousseline de soie superposés. La robe est posée sur un étroit fourreau de taffetas rose parfaitement ajusté, qui ne se soupçonne pas mais qui sert de base à la toilette. Car cette forme tout en restant vague doit être assez ajustée pour que la taille se devine. Le véritable costume Empire est fait à ceinture fixée sous la poitrine. Tandis que le mouvement de celui dont nous parions prend au haut du corsage, la taille restant longue et devant être indiquée seulement par un insensible mouvement.

On ne surprendra personne en convenant que la nouveauté est encore à l'état de mystère. La couleur du papillon qui sortira de cette chrysalide reste une énigme. Nous nous orientons franchement cependant vers une interprétation nouvelle de la robe Empire. Vague de vant, lorsque c'est une étoffe diaphane ou demi-juste, si c'est du drap, du satin ou de la soie. C'est une belle nouveauté, décolletée en moirette gorge de pigeon très rose, d'un ton très doux et mauve, rose et gris argent très miroitant. Cette robe est franchement vague devant. Tout à fait ajustée et sans aucun pli autour du décolletage, mais s'élargissant par le bas. Le dos est fait avec le double pli Watteau dont le mouvement se prolonge dans toute la longueur de la jupe. Une sorte de petit boléro en guipure d'argent, court et arrondi devant se perd derrière sous le pli Watteau. Il est attaché devant par d'étroits liens de velours noir ferrés d'aiguillettes en brillants. La manche est très longue, très ajustée sur le bras avec au coude un haut crevé de guipure d'argent renoué de liens de velours noir et d'aiguillettes en siffon. Une frange épaisse en argent entoure le bas de la jupe qui est doublé d'une épaisse garniture de plissés de mousseline de soie superposés. La robe est posée sur un étroit fourreau de taffetas rose parfaitement ajusté, qui ne se soupçonne pas mais qui sert de base à la toilette. Car cette forme tout en restant vague doit être assez ajustée pour que la taille se devine. Le véritable costume Empire est fait à ceinture fixée sous la poitrine. Tandis que le mouvement de celui dont nous parions prend au haut du corsage, la taille restant longue et devant être indiquée seulement par un insensible mouvement.

On ne surprendra personne en convenant que la nouveauté est encore à l'état de mystère. La couleur du papillon qui sortira de cette chrysalide reste une énigme. Nous nous orientons franchement cependant vers une interprétation nouvelle de la robe Empire. Vague de vant, lorsque c'est une étoffe diaphane ou demi-juste, si c'est du drap, du satin ou de la soie. C'est une belle nouveauté, décolletée en moirette gorge de pigeon très rose, d'un ton très doux et mauve, rose et gris argent très miroitant. Cette robe est franchement vague devant. Tout à fait ajustée et sans aucun pli autour du décolletage, mais s'élargissant par le bas. Le dos est fait avec le double pli Watteau dont le mouvement se prolonge dans toute la longueur de la jupe. Une sorte de petit boléro en guipure d'argent, court et arrondi devant se perd derrière sous le pli Watteau. Il est attaché devant par d'étroits liens de velours noir ferrés d'aiguillettes en brillants. La manche est très longue, très ajustée sur le bras avec au coude un haut crevé de guipure d'argent renoué de liens de velours noir et d'aiguillettes en siffon. Une frange épaisse en argent entoure le bas de la jupe qui est doublé d'une épaisse garniture de plissés de mousseline de soie superposés. La robe est posée sur un étroit fourreau de taffetas rose parfaitement ajusté, qui ne se soupçonne pas mais qui sert de base à la toilette. Car cette forme tout en restant vague doit être assez ajustée pour que la taille se devine. Le véritable costume Empire est fait à ceinture fixée sous la poitrine. Tandis que le mouvement de celui dont nous parions prend au haut du corsage, la taille restant longue et devant être indiquée seulement par un insensible mouvement.

On ne surprendra personne en convenant que la nouveauté est encore à l'état de mystère. La couleur du papillon qui sortira de cette chrysalide reste une énigme. Nous nous orientons franchement cependant vers une interprétation nouvelle de la robe Empire. Vague de vant, lorsque c'est une étoffe diaphane ou demi-juste, si c'est du drap, du satin ou de la soie. C'est une belle nouveauté, décolletée en moirette gorge de pigeon très rose, d'un ton très doux et mauve, rose et gris argent très miroitant. Cette robe est franchement vague devant. Tout à fait ajustée et sans aucun pli autour du décolletage, mais s'élargissant par le bas. Le dos est fait avec le double pli Watteau dont le mouvement se prolonge dans toute la longueur de la jupe. Une sorte de petit boléro en guipure d'argent, court et arrondi devant se perd derrière sous le pli Watteau. Il est attaché devant par d'étroits liens de velours noir ferrés d'aiguillettes en brillants. La manche est très longue, très ajustée sur le bras avec au coude un haut crevé de guipure d'argent renoué de liens de velours noir et d'aiguillettes en siffon. Une frange épaisse en argent entoure le bas de la jupe qui est doublé d'une épaisse garniture de plissés de mousseline de soie superposés. La robe est posée sur un étroit fourreau de taffetas rose parfaitement ajusté, qui ne se soupçonne pas mais qui sert de base à la toilette. Car cette forme tout en restant vague doit être assez ajustée pour que la taille se devine. Le véritable costume Empire est fait à ceinture fixée sous la poitrine. Tandis que le mouvement de celui dont nous parions prend au haut du corsage, la taille restant longue et devant être indiquée seulement par un insensible mouvement.

On ne surprendra personne en convenant que la nouveauté est encore à l'état de mystère. La couleur du papillon qui sortira de cette chrysalide reste une énigme. Nous nous orientons franchement cependant vers une interprétation nouvelle de la robe Empire. Vague de vant, lorsque c'est une étoffe diaphane ou demi-juste, si c'est du drap, du satin ou de la soie. C'est une belle nouveauté, décolletée en moirette gorge de pigeon très rose, d'un ton très doux et mauve, rose et gris argent très miroitant. Cette robe est franchement vague devant. Tout à fait ajustée et sans aucun pli autour du décolletage, mais s'élargissant par le bas. Le dos est fait avec le double pli Watteau dont le mouvement se prolonge dans toute la longueur de la jupe. Une sorte de petit boléro en guipure d'argent, court et arrondi devant se perd derrière sous le pli Watteau. Il est attaché devant par d'étroits liens de velours noir ferrés d'aiguillettes en brillants. La manche est très longue, très ajustée sur le bras avec au coude un haut crevé de guipure d'argent renoué de liens de velours noir et d'aiguillettes en siffon. Une frange épaisse en argent entoure le bas de la jupe qui est doublé d'une épaisse garniture de plissés de mousseline de soie superposés. La robe est posée sur un étroit fourreau de taffetas rose parfaitement ajusté, qui ne se soupçonne pas mais qui sert de base à la toilette. Car cette forme tout en restant vague doit être assez ajustée pour que la taille se devine. Le véritable costume Empire est fait à ceinture fixée sous la poitrine. Tandis que le mouvement de celui dont nous parions prend au haut du corsage, la taille restant longue et devant être indiquée seulement par un insensible mouvement.

On ne surprendra personne en convenant que la nouveauté est encore à l'état de mystère. La couleur du papillon qui sortira de cette chrysalide reste une énigme. Nous nous orientons franchement cependant vers une interprétation nouvelle de la robe Empire. Vague de vant, lorsque c'est une étoffe diaphane ou demi-juste, si c'est du drap, du satin ou de la soie. C'est une belle nouveauté, décolletée en moirette gorge de pigeon très rose, d'un ton très doux et mauve, rose et gris argent très miroitant. Cette robe est franchement vague devant. Tout à fait ajustée et sans aucun pli autour du décolletage, mais s'élargissant par le bas. Le dos est fait avec le double pli Watteau dont le mouvement se prolonge dans toute la longueur de la jupe. Une sorte de petit boléro en guipure d'argent, court et arrondi devant se perd derrière sous le pli Watteau. Il est attaché devant par d'étroits liens de velours noir ferrés d'aiguillettes en brillants. La manche est très longue, très ajustée sur le bras avec au coude un haut crevé de guipure d'argent renoué de liens de velours noir et d'aiguillettes en siffon. Une frange épaisse en argent entoure le bas de la jupe qui est doublé d'une épaisse garniture de plissés de mousseline de soie superposés. La robe est posée sur un étroit fourreau de taffetas rose parfaitement ajusté, qui ne se soupçonne pas mais qui sert de base à la toilette. Car cette forme tout en restant vague doit être assez ajustée pour que la taille se devine. Le véritable costume Empire est fait à ceinture fixée sous la poitrine. Tandis que le mouvement de celui dont nous parions prend au haut du corsage, la taille restant longue et devant être indiquée seulement par un insensible mouvement.

On ne surprendra personne en convenant que la nouveauté est encore à l'état de mystère. La couleur du papillon qui sortira de cette chrysalide reste une énigme. Nous nous orientons franchement cependant vers une interprétation nouvelle de la robe Empire. Vague de vant, lorsque c'est une étoffe diaphane ou demi-juste, si c'est du drap, du satin ou de la soie. C'est une belle nouveauté, décolletée en moirette gorge de pigeon très rose, d'un ton très doux et mauve, rose et gris argent très miroitant. Cette robe est franchement vague devant. Tout à fait ajustée et sans aucun pli autour du décolletage, mais s'élargissant par le bas. Le dos est fait avec le double pli Watteau dont le mouvement se prolonge dans toute la longueur de la jupe. Une sorte de petit boléro en guipure d'argent, court et arrondi devant se perd derrière sous le pli Watteau. Il est attaché devant par d'étroits liens de velours noir ferrés d'aiguillettes en brillants. La manche est très longue, très ajustée sur le bras avec au coude un haut crevé de guipure d'argent renoué de liens de velours noir et d'aiguillettes en siffon. Une frange épaisse en argent entoure le bas de la jupe qui est doublé d'une épaisse garniture de plissés de mousseline de soie superposés. La robe est posée sur un étroit fourreau de taffetas rose parfaitement ajusté, qui ne se soupçonne pas mais qui sert de base à la toilette. Car cette forme tout en restant vague doit être assez ajustée pour que la taille se devine. Le véritable costume Empire est fait à ceinture fixée sous la poitrine. Tandis que le mouvement de celui dont nous parions prend au haut du corsage, la taille restant longue et devant être indiquée seulement par un insensible mouvement.

On ne surprendra personne en convenant que la nouveauté est encore à l'état de mystère. La couleur du papillon qui sortira de cette chrysalide reste une énigme. Nous nous orientons franchement cependant vers une interprétation nouvelle de la robe Empire. Vague de vant, lorsque c'est une étoffe diaphane ou demi-juste, si c'est du drap, du satin ou de la soie. C'est une belle nouveauté, décolletée en moirette gorge de pigeon très rose, d'un ton très doux et mauve, rose et gris argent très miroitant. Cette robe est franchement vague devant. Tout à fait ajustée et sans aucun pli autour du décolletage, mais s'élargissant par le bas. Le dos est fait avec le double pli Watteau dont le mouvement se prolonge dans toute la longueur de la jupe. Une sorte de petit boléro en guipure d'argent, court et arrondi devant se perd derrière sous le pli Watteau. Il est attaché devant par d'étroits liens de velours noir ferrés d'aiguillettes en brillants. La manche est très longue, très ajustée sur le bras avec au coude un haut crevé de guipure d'argent renoué de liens de velours noir et d'aiguillettes en siffon. Une frange épaisse en argent entoure le bas de la jupe qui est doublé d'une épaisse garniture de plissés de mousseline de soie superposés. La robe est posée sur un étroit fourreau de taffetas rose parfaitement ajusté, qui ne se soupçonne pas mais qui sert de base à la toilette. Car cette forme tout en restant vague doit être assez ajustée pour que la taille se devine. Le véritable costume Empire est fait à ceinture fixée sous la poitrine. Tandis que le mouvement de celui dont nous parions prend au haut du corsage, la taille restant longue et devant être indiquée seulement par un insensible mouvement.

On ne surprendra personne en convenant que la nouveauté est encore à l'état de mystère. La couleur du papillon qui sortira de cette chrysalide reste une énigme. Nous nous orientons franchement cependant vers une interprétation nouvelle de la robe Empire. Vague de vant, lorsque c'est une étoffe diaphane ou demi-juste, si c'est du drap, du satin ou de la soie. C'est une belle nouveauté, décolletée en moirette gorge de pigeon très rose, d'un ton très doux et mauve, rose et gris argent très miroitant. Cette robe est franchement vague devant. Tout à fait ajustée et sans aucun pli autour du décolletage, mais s'élargissant par le bas. Le dos est fait avec le double pli Watteau dont le mouvement se prolonge dans toute la longueur de la jupe. Une sorte de petit boléro en guipure d'argent, court et arrondi devant se perd derrière sous le pli Watteau. Il est attaché devant par d'étroits liens de velours noir ferrés d'aiguillettes en brillants. La manche est très longue, très ajustée sur le bras avec au coude un haut crevé de guipure d'argent renoué de liens de velours noir et d'aiguillettes en siffon. Une frange épaisse en argent entoure le bas de la jupe qui est doublé d'une épaisse garniture de plissés de mousseline de soie superposés. La robe est posée sur un étroit fourreau de taffetas rose parfaitement ajusté, qui ne se soupçonne pas mais qui sert de base à la toilette. Car cette forme tout en restant vague doit être assez ajustée pour que la taille se devine. Le véritable costume Empire est fait à ceinture fixée sous la poitrine. Tandis que le mouvement de celui dont nous parions prend au haut du corsage, la taille restant longue et devant être indiquée seulement par un insensible mouvement.

On ne surprendra personne en convenant que la nouveauté est encore à l'état de mystère. La couleur du papillon qui sortira de cette chrysalide reste une énigme. Nous nous orientons franchement cependant vers une interprétation nouvelle de la robe Empire. Vague de vant, lorsque c'est une étoffe diaphane ou demi-juste, si c'est du drap, du satin ou de la soie. C'est une belle nouveauté, décolletée en moirette gorge de pigeon très rose, d'un ton très doux et mauve, rose et gris argent très miroitant. Cette robe est franchement vague devant. Tout à fait ajustée et sans aucun pli autour du décolletage, mais s'élargissant par le bas. Le dos est fait avec le double pli Watteau dont le mouvement se prolonge dans toute la longueur de la jupe. Une sorte de petit boléro en guipure d'argent, court et arrondi devant se perd derrière sous le pli Watteau. Il est attaché devant par d'étroits liens de velours noir ferrés d'aiguillettes en brillants. La manche est très longue, très ajustée sur le bras avec au coude un haut crevé de guipure d'argent renoué de liens de velours noir et d'aiguillettes en siffon. Une frange épaisse en argent entoure le bas de la jupe qui est doublé d'une épaisse garniture de plissés de mousseline de soie superposés. La robe est posée sur un étroit fourreau de taffetas rose parfaitement ajusté, qui ne se soupçonne pas mais qui sert de base à la toilette. Car cette forme tout en restant vague doit être assez ajustée pour que la taille se devine. Le véritable costume Empire est fait à ceinture fixée sous la poitrine. Tandis que le mouvement de celui dont nous parions prend au haut du corsage, la taille restant longue et devant être indiquée seulement par un insensible mouvement.

On ne surprendra personne en convenant que la nouveauté est encore à l'état de mystère. La couleur du papillon qui sortira de cette chrysalide reste une énigme. Nous nous orientons franchement cependant vers une interprétation nouvelle de la robe Empire. Vague de vant, lorsque c'est une étoffe diaphane ou demi-juste, si c'est du drap, du satin ou de la soie. C'est une belle nouveauté, décolletée en moirette gorge de pigeon très rose, d'un ton très doux et mauve, rose et gris argent très miroitant. Cette robe est franchement vague devant. Tout à fait ajustée et sans aucun pli autour du décolletage, mais s'élargissant par le bas. Le dos est fait avec le double pli Watteau dont le mouvement se prolonge dans toute la longueur de la jupe. Une sorte de petit boléro en guipure d'argent, court et arrondi devant se perd derrière sous le pli Watteau. Il est attaché devant par d'étroits liens de velours noir ferrés d'aiguillettes en brillants. La manche est très longue, très ajustée sur le bras avec au coude un haut crevé de guipure d'argent renoué de liens de velours noir et d'aiguillettes en siffon. Une frange épaisse en argent entoure le bas de la jupe qui est doublé d'une épaisse garniture de plissés de mousseline de soie superposés. La robe est posée sur un étroit fourreau de taffetas rose parfaitement ajusté, qui ne se soupçonne pas mais qui sert de base à la toilette. Car cette forme tout en restant vague doit être assez ajustée pour que la taille se devine. Le véritable costume Empire est fait à ceinture fixée sous la poitrine. Tandis que le mouvement de celui dont nous parions prend au haut du corsage, la taille restant longue et devant être indiquée seulement par un insensible mouvement.

J'en suis bien fâché, répondit l'auteur de la "Laitière de Montfermeil" vous avez commencé par le rôti et vous finissez par la soupe aux choux.

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 9 mars — Indications pour la Louisiane — Temps — pluies occasionnelles dans la partie est, beau et plus froid à l'ouest dimanche; vents de l'ouest devenant nord-ouest dimanche de violence. Beau lundi.

Orateurs au sujet d'un navire.

Philadelphia, Pennsylvanie, 9 mars — Le vapeur norvégien Krim, capitaine Irgens, qui est parti de Philadelphia pour Vera Cruz le 23 janvier, n'est pas encore arrivé à destination et on éprouve de grandes craintes sur son sort, si grandes que les agents du navire à Philadelphia le considèrent pratiquement comme perdu.

Le Krim avait à bord une cargaison de charbon bitumineux.

Les traités de réciprocité commerciale.

Washington, 9 mars — M. Kasson, plénipotentiaire spécial chargé de la négociation des traités et des arrangements de réciprocité, a remis au Sénat sa démission au Président. M. McKinley ne l'a pas acceptée et il presse fortement M. Kasson de rester au service du gouvernement, attendu que la question est toujours en suspens.

Il est vrai que la mesure prise hier relativement à l'extension du délai dans lequel le traité de réciprocité franco-américain doit être ratifié a été à la requête du gouvernement français, et il est vrai que notre gouvernement se pouvait pas se permettre d'écarter une requête de ce genre, il est également vrai qu'elle indique une détermination de renouveler ses efforts pour faire ratifier quelques traités de réciprocité à la prochaine occasion.

Lettre au Manchouurie.

Berlin, Allemagne, 9 mars — Le correspondant spécial de "Tagblatt" qui voyage depuis un an dans la Manchourie, la Mongolie et sur les frontières de la Sibirie et de la Chine, dont les rapports ont été d'ordinaire justes, sans exception, a écrit une longue lettre que le journal publie aujourd'hui, laquelle contient des détails intéressants sur l'état de la Manchourie, la Mongolie et le Turkestan. Il se dit absolument certain que la version publiée de cette entente ne se rapproche nullement de la vérité.

Il relate ensuite des faits relatifs à l'administration intérieure proposée de cette partie de la Chine, qui démontrent que la Manchourie deviendra partie intégrante de la Russie, plus intégrante même que Bokhara.

Au sujet de la Mongolie, le correspondant dit qu'il n'est pas douteux qu'un protectorat a été établi sur cette province, comme le prouve le fait que le drapeau russe a été arboré partout, l'organisation complète du district, l'établissement de bureaux de perception des taxes et l'ouverture de succursales de banques russo-chinoises dans lesquelles des Russes seuls sont employés.

Tout cela s'est accompli dans les derniers six mois, ayant d'ailleurs commencé avant le soulèvement des Boxers.

Cependant, la meilleure preuve est contenue dans un bulletin de guerre du général Grodekoff aux troupes sibériennes, dans lequel il dit:

"Vous avez noblement rempli la tâche de défendre une ligne de 1500 kilomètres sur la frontière de l'empire russe, d'Urga (Mongolie) à Kho-Shun, et de rejeter l'ennemi au-delà de cette ligne menacée."

En outre de communications directes avec l'Hansa (Thibet), où Dalailamp a remporté